

Miroir, dis-moi, qui est
moche dans le royaume ?

Maria Patterson

**Miroir, dis-moi, qui est
moche dans le royaume ?**

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Il s'agit d'une œuvre de fiction. Les noms, les personnages, les lieux et les événements sont le produit de l'imagination de l'auteur et/ou utilisés en tant que fiction. Toute ressemblance avec des personnages actuelles, vivantes ou non, des événements, des entreprises ou des lieux réels n'est que pure coïncidence.

© Les Éditions du Net, 2023
ISBN : 978-2-312-13764-3

Préface

En 2019, je décidai d'écrire cette histoire. Je me lassai d'entendre toujours : Miroir, gentil miroir, dis-moi, qui est LA PLUS BELLE ? J'ai alors pensé : Miroir, gentil miroir, dis-moi plutôt, qui est MOCHE dans le royaume ?

Ah ! Ce miroir magique. On l'adore déjà. Seulement là, il ne vaut mieux pas être désigné...

Alors, ne tardons pas plus longtemps, et commençons la lecture. Je te souhaite la bienvenue au Royaume de Corail !

DES GENS BEAUX À TOUT PRIX

Il était une fois, dans un pays lointain, un roi nommé Hérold et sa femme, la reine Cassadonde, qui vivaient dans un magnifique château.

La reine était très belle ; elle avait les yeux bleus, un joli teint en porcelaine et de longs cheveux châtain, mais c'était la femme la plus hautaine et la plus vaniteuse que l'on eut jamais vue.

Chaque jour, elle passait des heures à se regarder dans la glace et la seule chose qui l'intéressait dans la vie, c'était d'être la plus belle possible.

Le roi était lui aussi très beau avec ses longs cheveux bruns, et ses yeux couleur émeraude. Toutes les femmes qui le voyaient le trouvaient si charmant et si séduisant qu'elles ne parlaient que de lui à longueur de journée.

Le jour de leur mariage, le roi et la reine avaient instauré une nouvelle règle :

« Nous ne voulons que des gens beaux dans notre royaume ! »

UNE IDÉE DE LA REINE

De nombreux habitants avaient alors été chassés du royaume de Corail et étaient obligés d'aller vivre ailleurs.

En réalité, c'était Cassadonde qui en avait eu l'idée. La souveraine était persuadée que les gens beaux rendaient le royaume beaucoup plus attirant et plus agréable. Et pour elle, c'était le meilleur moyen pour attirer les richesses et accroître celles du royaume.

Un des princes du domaine de Sucrisse avait d'ailleurs fait construire, non loin du château, de splendides demeures pour de très belles femmes qu'il avait rencontrées lors de ses dernières visites au palais.

Les gens moches, la reine les méprisait. Elle répétait sans cesse :

« Quand on est beau, on obtient tout ce que l'on veut. Quand on est moche, même le miroir ne veut pas de vous. »

Mais comment la reine s'y prenait-elle pour savoir qui était moche dans son royaume ?

LE MIROIR MAGIQUE

Chaque jour, depuis son mariage, la reine traversait le château et se rendait dans une pièce secrète pour interroger son grand miroir magique. Elle lui disait :

« Miroir, joli miroir, dis-moi, qui est moche dans mon royaume ? »

Le miroir magique lui répondait aussitôt et les personnes qu'il désignait devaient quitter le royaume.

Une fois débarrassée de tous les gens laids, la reine continuait toujours à consulter son miroir magique. Elle s'y regardait en disant :

« Miroir, gentil miroir, dis-moi, un enfant moche est né dans mon royaume ? »

Le miroir magique lui répondait toujours aussitôt.

Si c'était le cas, l'enfant désigné et ses parents devaient quitter immédiatement le royaume.

A l'inverse, quand un bel enfant était né, son père et sa mère recevaient de très nombreux cadeaux de la part du roi et de la reine dont une grande quantité de pièces d'or.

LES LETTRES

Pour chasser les gens moches du royaume, la reine prenait soin d'adresser personnellement un courrier aux personnes désignées par le miroir magique.

Elle était si fière de ses écrits qu'elle en faisait la lecture à son miroir. Elle disait : « *Alors joli miroir, dis-moi, que penses-tu de cela ?* »

Le miroir magique répondait toujours : « *Ma Reine, cette nouvelle lettre est bien meilleure que la précédente.* »

Le roi était ensuite chargé de sceller les lettres et ses serviteurs les distribuèrent dans tout le royaume. Il avait trouvé la dernière lettre de sa femme particulièrement à son goût et l'avait lu un peu plus de cents fois :

« Par le pouvoir de ma volonté
 Je vous demande de bien vouloir quitter
 Sans discuter et sans protester
 Les terres sur lesquelles vous vivez.
 Votre nom a été désigné par le miroir magique
 Tragique ! Mais pas de panique,
 Vous avez cinq jours pour tout emporter,
 A cheval ou à pied
 Le royaume vous le quitterez
 Sans discuter. »

Mais à côté de cela, le roi et la reine se lamentaient :

« *Ah, si seulement nous avions un enfant !* »

UN VŒU EXAUCÉ

Un soir d'automne, alors que la reine lisait tranquillement dans son lit, une grenouille sortit de nulle part et lui dit : « *Ton vœu a été exaucé, Ma Reine. Bientôt, tu mettras au monde une moche et belle petite fille.* »

La reine, consternée, devint rouge de colère. Elle se leva d'un mouvement souple, ouvrit grand l'une de ses fenêtres et chassa la grenouille de sa chambre : « *Allez oust, du balai, sale crapaud !* » La grenouille, un peu vexée, lui répondit avec un grand sourire : « *Je ne suis pas un crapaud, je suis une grenouille ! A bientôt, Ma Reine !* »

A peine fit-elle quelques bonds qu'elle se cogna contre le mur situé juste à côté de la fenêtre. « Coaaie ! » cria-t-elle, « *ces problèmes de vue vont me rendre folle !* »

Une fois la grenouille partie, la reine s'effondra en larmes sur son lit. Peu après, le roi entra dans la chambre et en la voyant si bas, il lui demanda : « *Que t'arrive-t-il, ma chère femme ? Pourquoi tant de chagrin ?* » « *Ah Hérold !* » lui répondit-elle, « *nous, nous allons avoir une... une petite fille.* »

UNE FÊTE GRANDIOSE

Depuis le passage de la grenouille, la reine n'eut plus de repos. Tous les jours, elle s'interrogeait : « *Mais qu'est-ce que la grenouille a bien voulu dire ?* »

Et chaque fois qu'elle en apercevait une, son cœur se retournait dans sa poitrine, tant elle éprouvait de la haine à leur égard.

Les jours passaient et un matin, la reine donna naissance à une très belle petite fille. Elle avait la peau blanche, les yeux bleus de sa mère et de bonnes joues rondes.

Héroid et Cassadonde donnèrent à leur enfant le nom de Myrtille.

Le roi était si heureux et si fier qu'il décida d'organiser une grande fête le soir-même. Il invita, en plus de ses parents et de ses amis, une bonne partie du royaume, des lutins, des musiciens, quelques nymphes, un magicien et plusieurs fées.

La préférée de la reine était la fée Flora car c'est elle qui lui avait fait don du grand miroir magique quelques années plus tôt. Le roi l'avait bien évidemment invitée à la fête.

UNE RÉPONSE SURPRENANTE

Pendant que le roi préparait les festivités, la reine se farda le visage, traversa discrètement le château et s'empressa d'interroger son grand miroir magique.

Ce dernier lui répondit : « *Ma Reine, aujourd'hui, aucun enfant moche n'est né dans le royaume.* »

La reine fut étonnée de sa réponse et l'interrogea de nouveau. Le miroir magique répliqua alors : « *Ma Reine, vous savez très bien que je ne peux ni mentir, ni me tromper.* »

Cassadonde fut grandement soulagée que sa fille ne soit pas désignée par le miroir magique, mais elle n'a pas pu s'empêcher de crier à haute voix :

« *Je vais étripper cette sale grenouille, l'écrabouiller ! Si je la revois, elle va regretter sa mauvaise blague ! Ma fille, belle et moche à la fois, je vais la...* »

Soudain, le miroir magique l'interrompit :

« *Pardonnez-moi Ma Reine, non pas que je veuille vous effrayer mais à ma connaissance, une grenouille ne ment jamais.* »